

PÉRIODE ROUGE

Janvier 1942

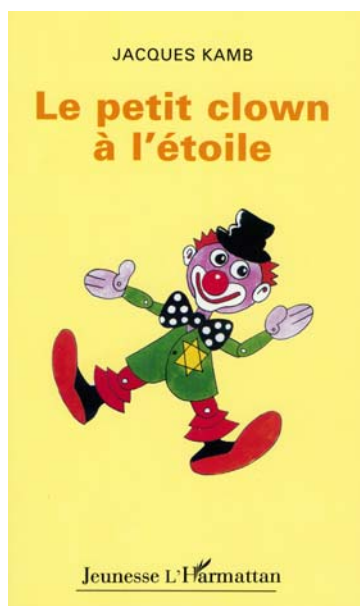
Vaillant
LE JOURNAL LE PLUS CAPTIVANT

Pif
LE PETIT GADGET

Septembre 1973

N° 16 • Août 2009

De mémoire de Vaillant Jacques Kamb



Kamb a publié ce roman en 2001 aux éditions L'Harmattan. Il y fait discrètement allusion à sa propre jeunesse en racontant l'histoire de deux enfants juifs et de leur petit clown de chiffon pendant la Seconde Guerre mondiale.

Ci-contre : Le Petit Clown à l'étoile est, on n'en sera pas autrement surpris, illustré de quelques planches de bandes dessinées. La silhouette que l'on voit ici grimper aux arbres n'est pas sans rappeler celle de l'auteur...

Parmi les artistes qui sont l'âme de notre rubicond périodique, et dont le soutien actif ne s'est jamais démenti, il en est un qui est à la tête d'une carrière exceptionnelle. Jacques Kamb est entré à *Vaillant* dès 1952 (vous pouvez compter, ça fait plus d'un demi-siècle !), c'est le père de Teddy Ted et d'une foule de personnages rigolos, et il est toujours sur la brèche !

Non content d'avoir réalisé un virtuose portrait de groupe pour un de nos livres, il a conçu des planches pour le dernier en date des *Pif Gadget* (2004-2008), s'est attelé à l'édition intégrale de ses *Zor et Mlouf*, *Couik* et *Dicentim*, et, à l'heure où nous écrivons ces lignes, il continue d'aligner les projets. Nous pourrions même affirmer sans exagérer que l'homme, avec ses soixante-seize printemps au compteur, est davantage préoccupé d'avenir que de passé.

Toutefois, devant notre acharnement à ne lui parler que de Mémoire (notez bien le « M » majuscule, très tendance), il a accepté de livrer quelques souvenirs...

Un Vaillant de la première heure...

Le petit Jacques n'a pas vraiment eu ce que l'on appelle une enfance heureuse (sa retenue lui fait taire les détails pénibles, il suffira de savoir que son père est mort en déportation). À la Libération, de retour à Paris après un séjour forcé dans la famille de son oncle de Clermont-Ferrand, elle aussi disparue dans les camps d'extermination, il s'empresse à onze ans de rejoindre les rangs de l'Union des Vaillants et Vaillantes, sur les conseils de Georges, son frère aîné.



Les Vaillants et Vaillantes ! L'association, dont nous avons eu naguère l'occasion de raconter la genèse, a fait parler d'elle dès l'été 1945 et a vu le jour officiellement en janvier 1946. Le garçon en est un des premiers membres, inscrit à la section du XX^e arrondissement. Difficile de concevoir milieu plus populaire : c'est là, au moins autant qu'à Montmartre, que vivent les fameux « titis » parisiens immortalisés par Poulbot, et la recrue a tôt fait de se frotter à leur gouaille et à leurs manières rustaudes, pas toujours sympathiques il faut le dire, n'en déplaît aux humanistes de la nostalgie béate.



Heureusement, les monos sont là pour mettre un peu d'ordre. Mais les conseils de bienséance restent parfois lettre morte : une brave dame, qui a pourtant obtenu un coup de main pour porter une valise, se voit suspecter, l'imagination préadolescente étant ce qu'elle est, de faire du marché noir (ou de transporter des armes !).

Quant à l'uniforme, ce n'est pas la peine d'en parler : il se limite, pour ceux qui en ont un, à un simple foulard rouge, noué à la va-vite. En revanche, la solidarité n'est pas un vain mot. La troupe organise des goûters, des collectes et des après-midi récréatives pour venir en aide aux enfants nécessiteux du quartier. Les temps sont durs !

Le plus comique reste, avec le recul, les tentatives de formation politique, que tous reçoivent sans broncher, sans non plus y comprendre forcément grand-chose. Jacques est aujourd'hui encore capable de chanter les vers suivants qu'on lui a fait brailler à tue-tête :

Si de Gaulle veut veut veut
L' référendum dum dum
Nous n'voulons pas d' gouvernement
Qui n' soit responsable d'vant personne.
C' que nous voulons c' est des élus
Qui rendent des comptes à la Nation.

Refrain :

Citoyens ! Attention !
Répondez tous : « Oui et Non ».

On peut se demander à bon droit si les vaillantophiles et pifomanes du XXI^e siècle seront aptes à saisir le sens de ces lignes magnifiques. Les plus courageux pourront y voir une énigme, dont ils s'empresseront de chercher la clé, pour nous l'envoyer par courriel (il n'est pas interdit de considérer cela comme un jeu, mais soyons honnête : il n'y a rien à gagner). Les autres se contenteront d'attendre des explications dans un prochain article de *Période Rouge*, qui paraîtra aussitôt qu'on lui aura trouvé une place, car ce n'est pas la matière qui manque. Pour l'instant, revenons-en à notre sujet.

Naissance d'une vocation

Bien sûr, dans le cadre de ses activités, que les observateurs pointus s'aventureront, ou pas, à qualifier de « militantes », Jacques a l'occasion de diffuser le journal éponyme du mouvement auquel il appartient. Chaque semaine, il se plonge dans ses séries préférées, car, comme chacun sait, pour bien vendre une marchandise, il faut la connaître sur le bout des doigts.

Çà et là, quelques beaux documents à propos des petits Vaillants sont publiés dans le journal auquel ils ont emprunté le nom. Ici sont reproduits trois dessins extraits du n° 43 de novembre 1945.



Si la mousse de savon empêche toute identification certaine (ci-dessus), le Vaillant et sa Vaillante originaires d'Ivry (ci-dessous) ne manqueront pas de se reconnaître. Qu'ils nous fassent signe, nous leur dirons qu'ils n'ont pas changé. Ces photos ont été publiées dans Vaillant en 1945.





Ce strip est à la croisée de thèmes chers à Kamb : le monde de l'enfance et du jouet, et un soutien aux valeurs humanistes qui sont celles des Vaillants et Vaillantes.

À droite, cet autoportrait de l'artiste en jeune homme a été publié dans Vaillant n° 629, de juin 1957.

Les histoires de *Placid et Muzo* et celles des *Pionniers de l'Espérance* retiennent toute son attention. Elles lui remémorent ses émotions esthétiques d'avant-guerre, quand il se délectait de *Robinson*, et surtout de *L'Aventueux*, où sévissait *Le Corsaire de la mort*. Et puis il tâte – déjà – du métier, car il a un bon coup de crayon, et il est mis à contribution pour décorer les petites fêtes, ou croquer les copains...

En 1947, alors qu'il participe à un camp de vacances dans le Lot organisé par les Francs et Franches Camarades, il donne une première exposition de ses œuvres. Henri Monier, signature importante du *Canard enchaîné*, se montre très admiratif et lui conseille fermement de ne surtout pas prendre de cours auprès d'une école spécialisée. À tout coup, cela pervertirait son talent !

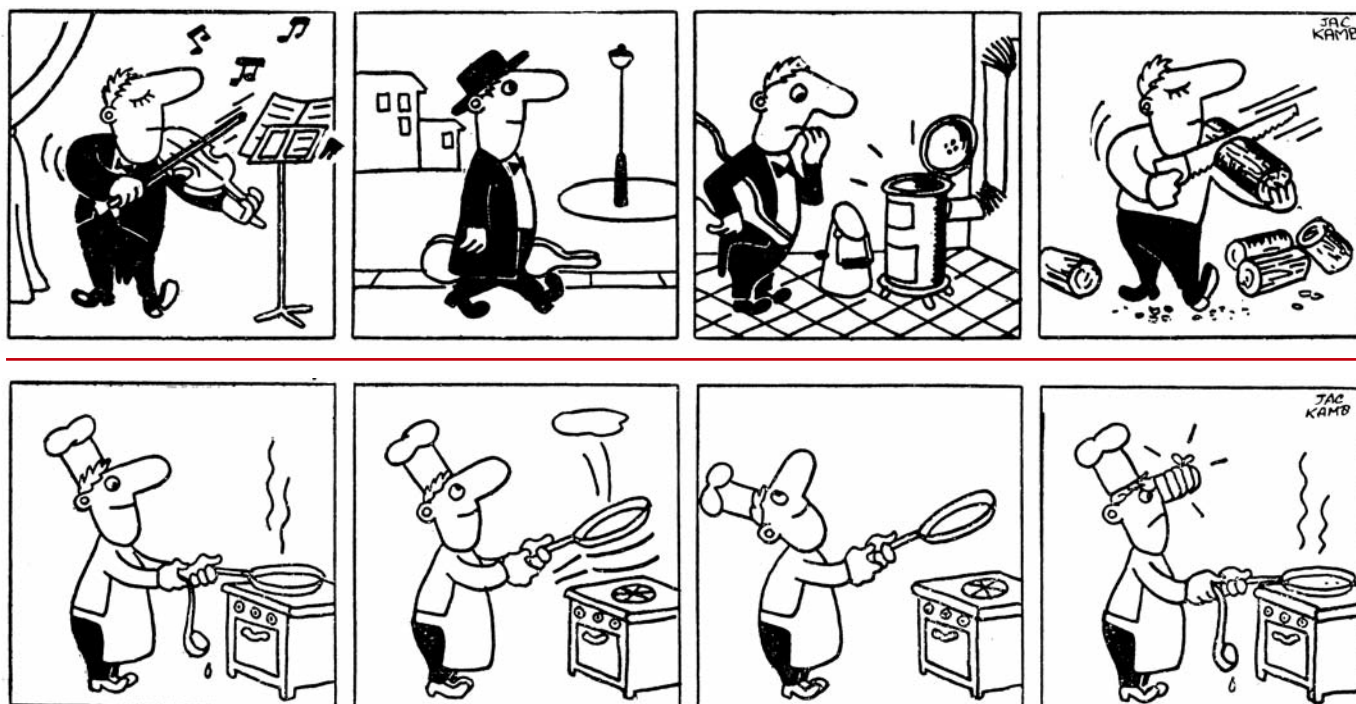
Fort des encouragements reçus, il livre son premier album en 1948. De conception tout artisanale, « entièrement réalisé à la main », et en un seul exemplaire, l'opuscule narre un conflit mouvementé digne de *La bête est morte !*, une *Guerre des champignons*, de facture suffisamment bonne pour éberluer son dédicataire, un sympathique directeur de « colo ». Le gars recommande le jeune émule de Calvo à Albert Lévy, directeur de *Droit et Liberté*, « le grand hebdomadaire de la vie juive », qui devient en 1949 l'organe du Mouvement contre le Racisme, l'Antisémitisme et pour la Paix, ancêtre du M.R.A.P. actuel. Ce sont alors les premiers strips publiés : *Les Aventures de Pok et Brimbolet*, deux joyeux lurons qui évoluent dans des épisodes longs de quatre vignettes.

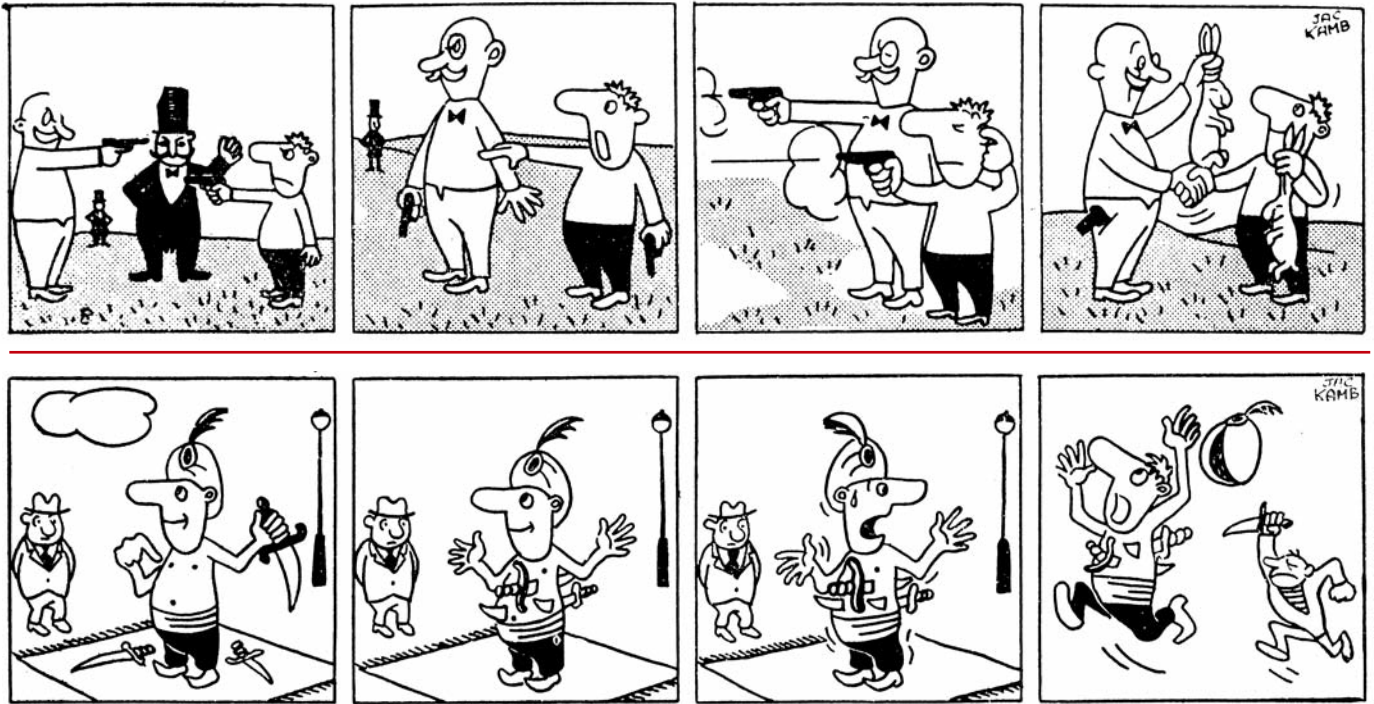


Ci-dessous et page suivante : Les quatre premiers strips de L'Étrange M. Alcide parus dans les Vaillant n°s 332 à 335 de septembre et octobre 1951.

Une fois le pied à l'étrier, tout s'enchaîne vite ; dès 1950 paraît le premier dessin humoristique, dans *L'Humanité Dimanche*, où l'on voit des quidams aller chercher du charbon à la cave (« il y a du sport l'hiver »).

En 1951, c'est la déterminante incursion dans les locaux de *Vaillant* et la rencontre avec René Moreu, qui encourage Jacques à mettre son style clair et efficace au service de la presse d'actualité. Ces bons conseils ne sont pas une fin de non-recevoir,





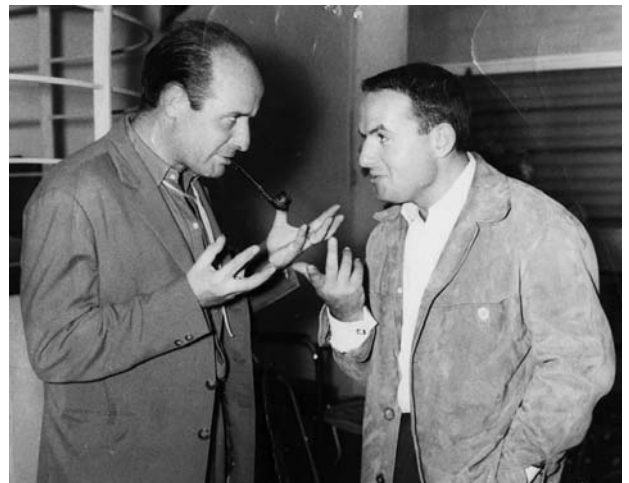
au contraire : de retour quelques mois plus tard, notre homme est fraternellement accueilli par son premier interlocuteur ainsi que par le tandem formé de Roger Lécureux et Jean Ollivier. Savourant les débuts d'une longue amitié, il anime dès lors les billevesées de *L'Étrange Monsieur Alcide* et réalise une kyrielle de petites commandes destinées à enluminer documentaires et fictions.

De fil en aiguille, les « patrons » finissent par lui demander de sauter le pas, de cesser d'être pigiste pour devenir secrétaire de rédaction. Ce qu'il fait, pendant un court intervalle, le temps de composer *Les Compagnons de la Section noire*, sa première intrigue d'envergure, confiée au pinceau de Jean Cézard, dans une manière « réaliste ». Il y met en scène des agents du grand Comité de salut public de 1793 en lutte contre une organisation royaliste aux sombres desseins.

Une création protéiforme

Si cet intermède de salariat dure peu, c'est que Madeleine Bellet, la « chef », a tôt fait de lui montrer que son intérêt est de rester libre de toute entrave. Elle sait que Jacques a la capacité de s'exprimer dans bien des domaines, car il n'a pas été sans entreprendre d'autres boulots (des petites choses dont nous allons d'ailleurs parler, un peu de patience...). Du haut de ses dix-neuf ans, lui-même admet qu'à tout prendre il préfère être maître de son destin.

D'ailleurs, cette mise à pied paradoxale ne le réduit pas au chômage, loin s'en faut. Passionné par l'écriture, il continue d'apporter sa verve à son employeur et rejoint même le sommaire d'une publication sœur, sise dans les mêmes locaux, 34, un mensuel de petit format, le premier de sa catégorie en France. Il fournit, pour l'un et l'autre titre, force nouvelles, des intermèdes récréatifs en collaboration avec Claude-Marcel Laurent, des scripts et dialogues pour *Lynx*, *Le Fils de Cormoran* ou *Jean et Jeannette*.



André Deran et Kamb photographiés à la rédac'. À l'époque, tout le monde les appelle « les inséparables ».

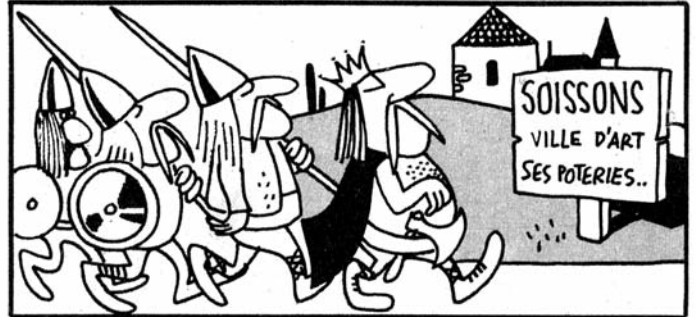
Les trois premières vignettes des *Compagnons de la Section noire*, le début d'un récit haletant...



CRUZO ET ROBINSON. CRU



TOUTE CETTE HISTOIRE A COMMENCÉ QUAND CLOVIS EST ENTRÉ DANS LA VILLE DE SOISSONS



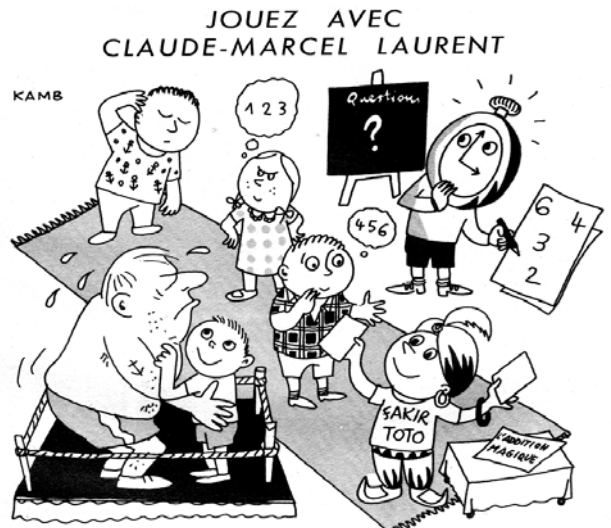
Parmi les héros qui se dégourdisent les jambes le temps d'une micro-story, certains referont un tour de piste (Zou le Martien), parfois sous un nouveau nom (Santim).

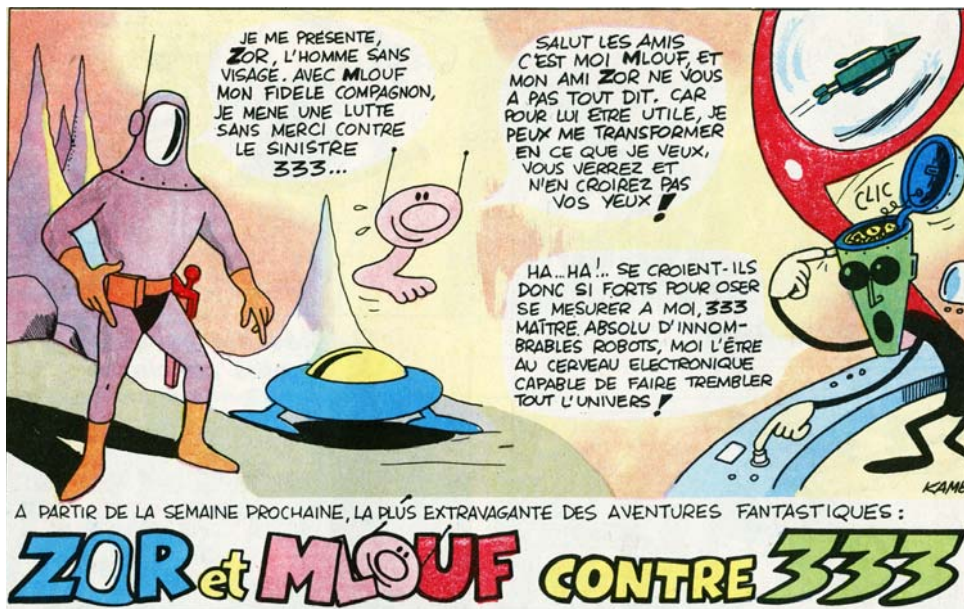
Kamb sait aussi être « simple » illustrateur (ci-dessous, à droite) ou scénariste. Chacun sait aujourd'hui qu'il est le créateur de Teddy Ted (ci-dessous).

En 1963, il donne naissance avec Francisco Hidalgo au fameux « cow-boy aux yeux clairs », le célèbre *Teddy Ted*, plus tard repris par Lécureux et Gérard Forton. Dans les pages de *Vaillant*, *le journal de Pif*, à partir de 1964 il crée une série de séquences montées « en chandelle », dont le *Loustik 1* qui a égayé nos propres colonnes, il imagine des jeux consacrés chacun à un pays différent, présentés par un petit bonhomme appelé Jéo, il invente une foule d'historiettes maquettées sur une page et demie, ainsi que des *micro-stories* formées d'une trentaine de cases minuscules.

Ces différents supports lui permettent de faire aller et venir une batterie d'hurluberlus, la plupart nés d'un calembour. Parmi les plus réussis, citons Buch et Ron qui coupent laborieusement un arbre, *Cruzo et Robinson*, naufragés sur une île, et *Zou*, un Martien qui accumule les contresens sur la civilisation humaine.

Scénariste également à *Pilote* (*Prototype X 2000*, 1965-1966) et à *Record* (*Les Aventures de Michel Fordan*, 1966), Kamb renouvelle son inspiration – et cette fois-ci en tant qu'auteur complet : textes et dessins! – dans *Pif Gadget* en 1969 avec *Couik*, son oiseau préhistorique, puis *Dicentim* (1973), le petit Franc, qui avait fait un





premier tour de piste cinq ans plus tôt sous le nom de *Santim*. Et puis, dans les années suivantes, les nommés Zup et Vidéozip viennent rejoindre le club, pour compléter un catalogue impressionnant, qui a pour seul défaut d'occulter un autre pan de l'œuvre, beaucoup moins connu. Mais justement, profitons de notre tour d'horizon pour voir un peu de quoi il retourne.

Caricature et dessin de presse

Ce sont ses créations pour *L'Humanité Dimanche*, au départ empreintes d'un humour bon enfant et familial, qui inclinent Kamb vers la satire politique.

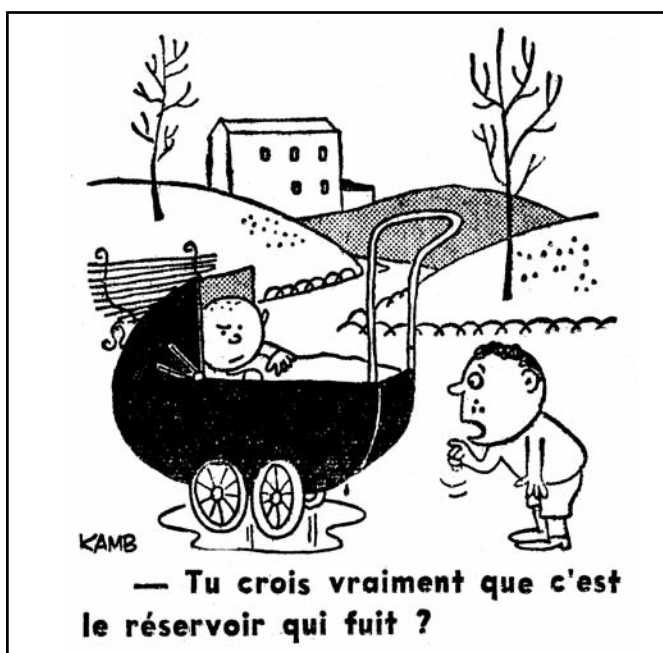
Lors du changement de régime, en 1958, il peut donner sa pleine mesure, fort de l'expérience qu'il a acquise au cours de la décennie dans la page collective qu'il partage avec des gens comme Deran, Bec, Naret ou Carrier, et pour laquelle il a déjà dénoncé les horreurs de la guerre de Corée et caricaturé Truman. Le référendum (encore un !) sur la Constitution de la V^e République, le césarisme et le pouvoir personnel du général de Gaulle, ce « coup d'État permanent » vilipendé par un Mitterrand qui ne manquera pas d'en jouer les prolongations beaucoup plus tard, voilà autant de sujets où l'humour peut s'exercer...

Jacques brille tant dans l'art de la pique qu'il est pressenti pour prendre au pied levé la place du grand Louis Mittelberg, alias Tim, qui a choisi de quitter *L'Huma*, le quotidien – « la quotidienne », si l'on préfère parler à la façon des anciens. Cette promotion flatteuse l'astreint à une gymnastique d'un genre nouveau. Tous les jours, il passe boulevard Poissonnière, vers 16 heures. Il attend patiemment que

Les personnages kambiens par excellence : Zor et Mlouf (ici, l'annonce, dans Vaillant n° 1061 de septembre 1965, de la première de leurs aventures, qui se poursuivront jusqu'en 1969), Couik et Dicientim le Petit Franc.

Ces deux dessins « humo » relèvent du répertoire léger et familial propre à L'Humanité-Dimanche.

Suite du texte page 261



Parmi les thèmes récurrents de l'univers kambien, la préhistoire occupe une place vraiment à part... Quelques années plus tard, Couik développera ce thème avec le succès que l'on connaît.



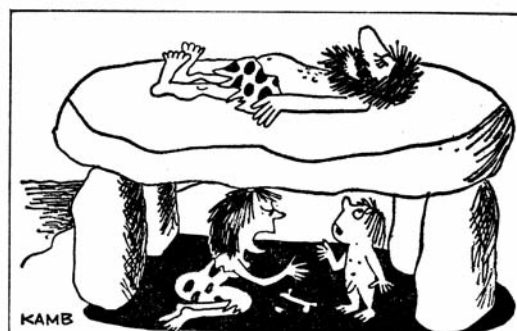
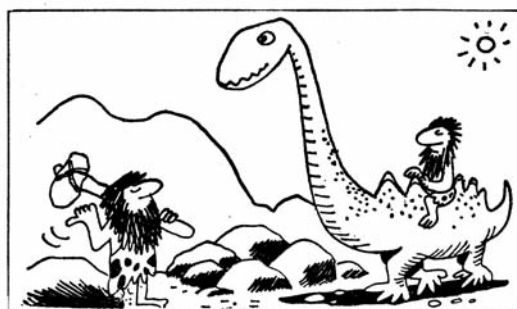
KAMB
— Quand je te le disais qu'on n'avait pas besoin d'amener le casse-croûte à ce pique-nique !



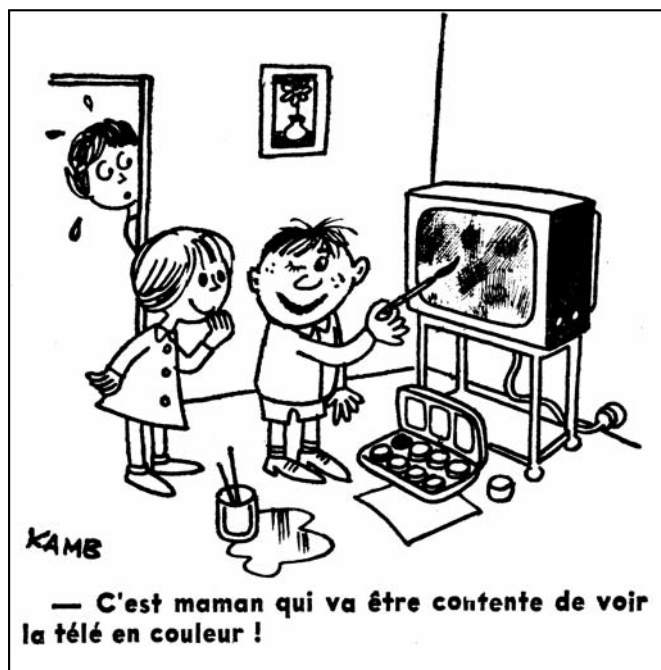
KAMB
— Un vrai peintre du dimanche, il ne peut pas se déplacer sans son matériel !



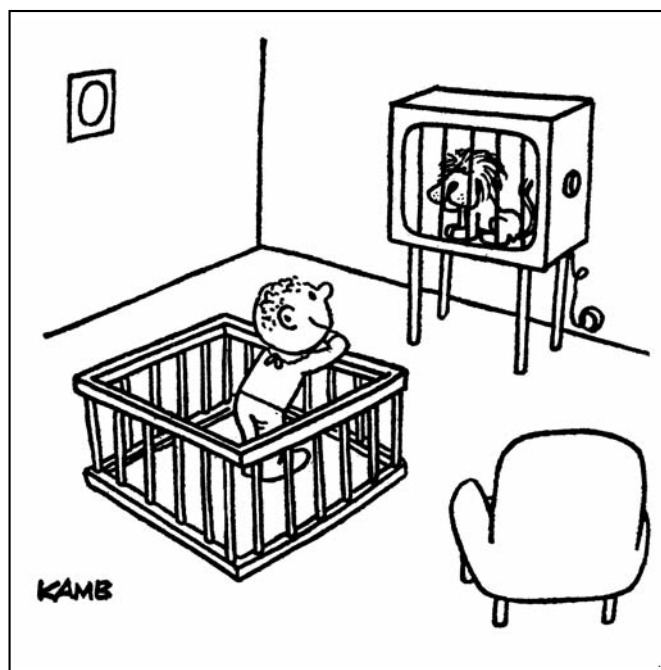
KAMB
— Le dimanche Molok aime à bricoler à la maison, il est en train de m'aménager le 1er étage !



KAMB
— Ne dérange pas ton père, il prend un bain de soleil sur la terrasse !



KAMB
— C'est maman qui va être contente de voir la télé en couleur !



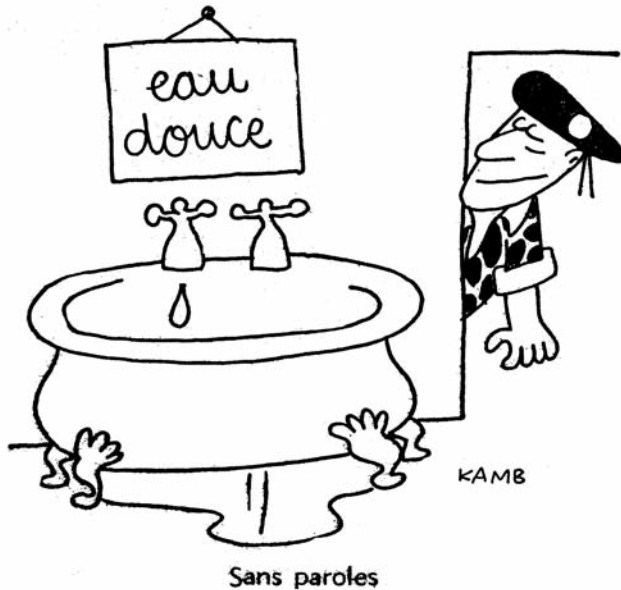
KAMB

" Pacification en douceur "

M. Michelet, garde des Sceaux, a souhaité pour l'Algérie une « pacification en douceur ». **Kamb** a aussitôt étudié la question.



— En plus du savon, maintenant, on vous brosse le dos !...



Sans paroles



— Vous me les expédiez en douceur dans le « djebel Amour » !...

COPIE *Premier Août*

TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE LA SEINE

CITATION à PRÉVENU

L'an mil neuf cent soixante, le VINGT-HUIT

A la requête de Monsieur le PROCUREUR
Tribunal de GRANDE INSTANCE du département
qui fait élection de domicile, en son Parquet, à
Paul HAVRANSART

*72 Rue des Pyramides
Paris 12*

M KAMBOUCHNER Jacques, *de*
demeurant : 18 rue Leffitte a
A comparaître en personne le DIX NEUF
à TREIZE HEURES précises à la Chambre
CORRECTIONNELLEMENT, séant à PARIS, afin
et procéder sur et aux fins d'une procédure de
suscité est prévenu :

A) **FRONIERES Raymond**, d'avoir
1959, en tous cas dans le délai
puis temps non prescrit, étant
tion du journal "FRANCE NOUVELLE"
rea publiques envers l'armée, et
724 du journal "FRANCE NOUVELLE"

la question" a) un dessin ayant pour légende "Opération de
peau lisse" et représentant un parachutiste, mitraillette à
la main, disant à un nord-africain qui lève les bras "en
plus du savon, maintenant on vous brosse le dos" b) un dessin
ayant pour légende "sans paroles" et représentant un paracha-
tiste, apparaissant à moitié à une porte en considérant d'un
oeil goguenard une baignoire surmontée d'une pancarte por-
tant l'inscription "eau douce" ces dessins laissant entendre
que les militaires de l'Armée Française se comportent en
Algérie comme de véritables brutes ou même comme des tortionnaires. B) **KAMBOUCHNER Jacques**, de s'être dans les mêmes cir-

a la page 3, sous le titre "Pacification en douceur" M.
MICHELET Garde des Sceaux, a souhaité pour l'Algérie une
"pacification en douceur" Kamb a aussitôt étudié la question.
et en outre, répondre aux réquisitoires qui seront adressés contre lui.
Monsieur le PROCUREUR DE LA REPUBLIQUE, d'après l'instruction à l'au-
dience et j'ai eu, susnommé, parlé comme il est dit au Procès-Verbal
rédigé sur l'original du présent exploit, laissé copie conformément à la Loi.


COUT : Onze nouveaux francs cinquante centimes, sauf dé.
Il a été employé pour la copie une feuille de papier à N. F. 250.

La IV^e République
ne veut pas admettre
qu'une guerre a bel
et bien lieu en Algérie.
Officiellement, on parle
d'« événements »,
de « pacification » et
d'« opérations de police ».


L'ironie de Kamb remet
les pendules à l'heure.
Ces dessins parus
dans France Nouvelle
du 10 septembre 1959
lui vaudront d'être
poursuivi puis
condamné...

Pour L'Huma (où il pose ici à sa table de travail, en 1958), Kamb donne dans le sarcasme... et la satire de haute volée.


QUELQUES ADDITIFS RECENTS AU PROGRAMME DE L'O.A.S.




Culture



Affaires étrangères



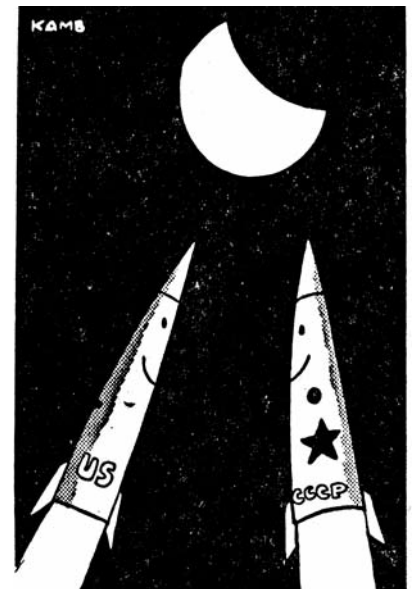
Santé publique



Politique sociale

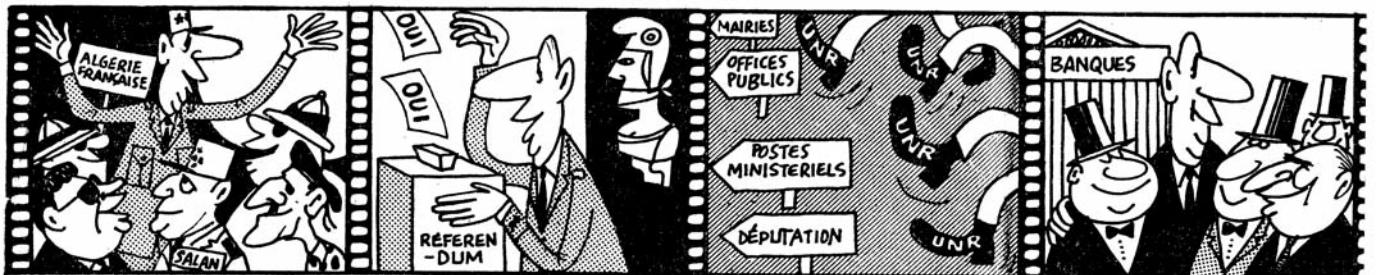


— ENCORE DE LA PROPAGANDE ANTIFRANÇAISE !...



— Chouette, on va habiter le même quartier !

« Le gaullisme est un film à épisodes » POMPIDOU.



— 13 jours en mai

— La grande illusion

— La ruée vers l'or

— Les grandes familles



— Touchez pas au grisbi

— Hiroshima mon amour.

KAMB

les responsables de services (société, économie, monde, etc.) aient terminé leur réunion de concertation, il prend connaissance du sommaire du numéro du lendemain et choisit un thème qui lui titille l'inspiration.

Un thème, ou plutôt une poignée de thèmes, car il lui faut prévoir large : chaque idée est soumise à avis, et le niveau d'exigence est très élevé. René Andrieu, qui sait combien la une sera épluchée en haut lieu, se révèle fort sévère. Il s'agit de ne pas se laisser aller à la facilité... Jacques doit de temps en temps obtenir l'amical soutien d'André Wurmser, le romancier éditorialiste, grande pointure intellectuelle du Parti. Ce dernier, aimable et peu dupe des procédures en usage, ne manque pas d'épauler son cadet.

En 1965, Kamb tourne la page. Il décide de se consacrer davantage à la BD de forme classique, avec bulles et narration linéaire (fait révélateur, la naissance de Zor et Mlouf, ses bonshommes cosmiques et comiques, qui s'apprêtent à vivre une saga longue de dix-huit épisodes, est concomitante, l'ami Sanitas, auteur des textes, ayant trouvé une oreille attentive à ses velléités de collaboration). Pour autant il garde un pied dans des publications dites de progrès, *France Nouvelle* et *La Vie ouvrière*.

Avec la dernière citée, ses relations remontent à plus de dix ans. À l'époque, en 1953 pour être précis, le bourru Gaston Monmousseau, député de Noisy-le-Sec et membre du bureau politique du P.C.F., l'avait sollicité pour décorer ses mémoires d'enfance de vignettes bucoliques, et l'avait gratifié d'un jovial : « Ça m'plaît bien ». Gagnant en âge et en assurance, Jacques n'hésite pas par la suite à mêler encre et sarcasme : il est poursuivi (et condamné) pour une série de dessins consacrés en 1959 à la « pacification » en Algérie et à la torture. Et il ne manque pas, dans le courant des sixties, d'apporter ses lumières aux deux pages intitulées *La Bique enragée*, où les auteurs maison essaient de rendre des points au *Canard Enchaîné*, rien de moins !



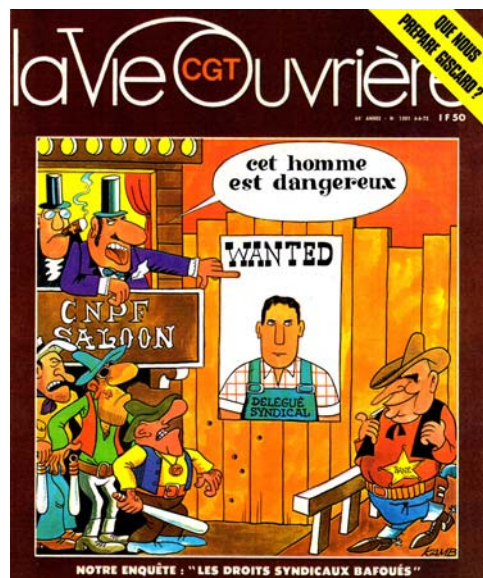
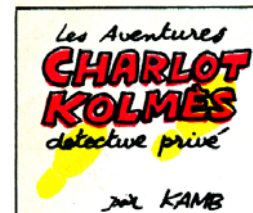
Dans un registre plus social, Kamb conçoit du matériel de propagande pour la C.G.T. (ici, une affiche pour un 1^{er} Mai), ainsi que des pages mémorables pour *La Vie ouvrière*.



Entre deux brûlots, il conçoit maints dépliants, tracts et affiches pour divers syndicats et municipalités. Jusqu'au jour où, nouvelle opportunité, le journaliste Yves Audève, qui apprécie beaucoup les apparitions du détective Charlot Kolmès dans les pages de *Vaillant*, *le journal de Pif*, le presse de rejoindre *Contact*, la revue du Comité d'entreprise de Renault-Billancourt, pour qu'il y reprenne ce personnage et lui fasse mener des enquêtes à contenu social.

En changeant d'environnement, le petit détective voit évoluer son graphisme. À lui seul, il se révèle emblématique de l'univers dont on vient de brosser un tableau rapide, à la charnière de toutes les formes d'expression écrites et dessinées. Un monde d'une richesse telle que nous ne serons pas sans y revenir...

Hervé Cultru

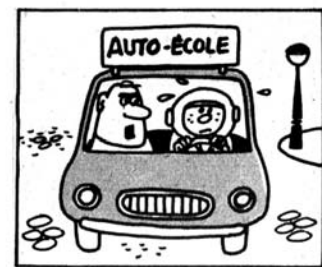
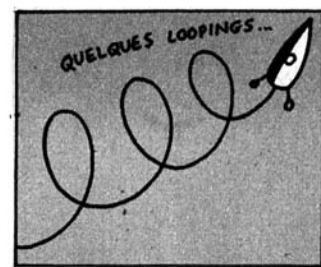
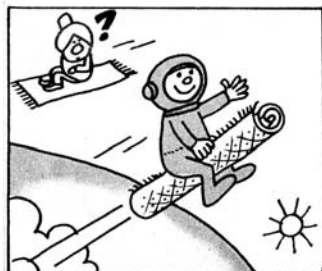
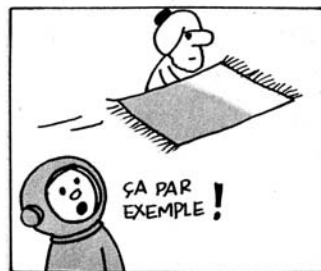


Charlot Kolmès, le petit enquêteur créé pour *Vaillant* (ici, sa première apparition dans le n° 1035 de 1965), connaîtra une suite singulière dont nous reparlerons...

La Vie ouvrière bénéficie de splendides couvertures de notre ami.

L'INTÉGRALE LOUSTIK I - 10... ET FIN ?

Et, pour terminer en beauté ce numéro principalement consacré à notre ami Kamb, voici la suite et (hélas !) la fin de l'intégrale Loustik I. Merci à Jacques de nous avoir permis de la reproduire.





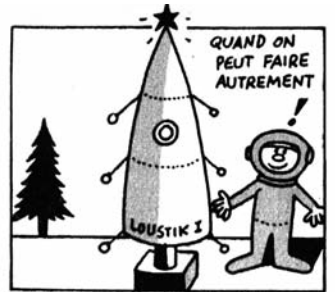
MON BEAU SAPIN...
ROI DES FORÊTS



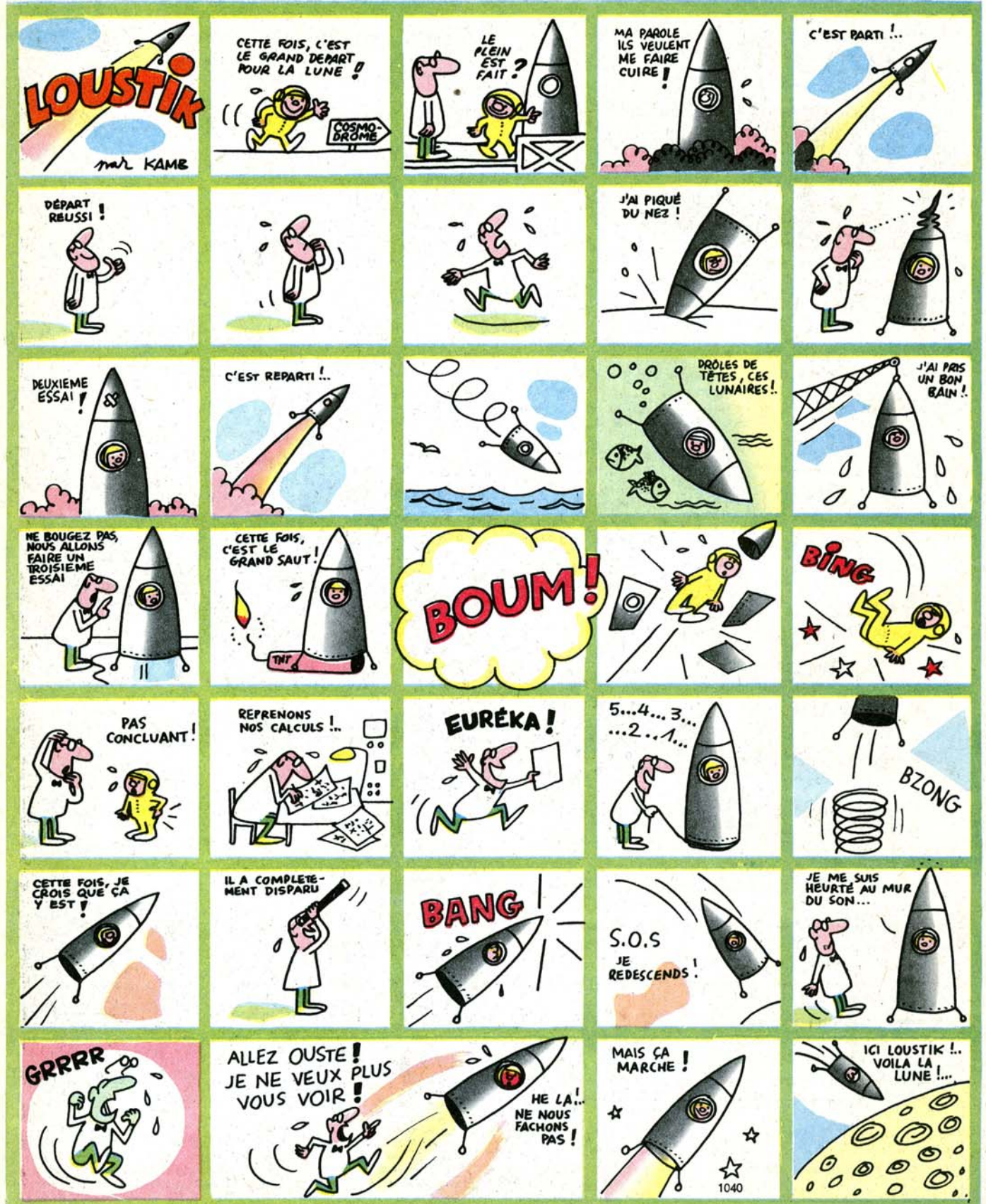
CELUI CI FERA
UN BEL ARBRE
DE NOËL...



APRÈS TOUT, A QUOI
BON SE FATIGUER?..



QUAND ON
PEUT FAIRE
AUTREMENT!



LOUSTIK
par KAME

CETTE FOIS, C'EST
LE GRAND DÉPART
POUR LA LUNE !
COSMO-
DROME

LE
PLEIN
EST
FAIT ?

MA PAROLE
ILS VEULENT
ME FAIRE
CUIRE !

C'EST PARTI !..

DÉPART
REUSSI !

J'AI PIQUÉ
DU NEZ !

J'AI PIS
UN BON
BAIN !

DRÔLES DE
TÊTES, CES
LUNAIRES !

J'AI PIS
UN BON
BAIN !

DEUXIÈME
ESSAI !

C'EST REPARTI !..

BOUM !

5...4...3...
...2...1...

BING

NE BOUGEZ PAS,
NOUS ALLONS
FAIRE UN
TROISIÈME
ESSAI

CETTE FOIS,
C'EST LE
GRAND SAUT !

EURÉKA !

S.O.S
JE
REDESCENDS !

BZONG

PAS
CONCLUANT !

REPRENONS
NOS CALCULS !..

BANG

JE ME SUIS
HEURTÉ AU MUR
DU SON...

ICHI LOUSTIK !..
VOILA LA
LUNE !..

CETTE FOIS, JE
CROIS QUE ÇA
Y EST !

IL A COMPLETÈ-
MENT DISPARU

HE LA...
NE NOUS
FACIONS
PAS !

MAIS ÇA
MARCHÉ !

1040

GRRRR

ALLEZ OUSTE !
JE NE VEUX PLUS
VOUS VOIR !

1040

1040

1040

Les vacances de
LOUSTIK
par KAMB



Page 262 : strips parus dans *Vaillant* 1000 à 1002 de juillet 1964.

Page 263 : strip paru dans *Vaillant* 1024 de décembre 1964 et planche parue dans *Vaillant* 1040 d'avril 1965.

Ci-dessus : planche parue dans *Vaillant* 1054 de juillet 1965.

Page suivante : pour clore cette intégrale, une publicité pour *Placid* et *Muzo Poche* mettant en scène Loustik et Zou le Martien, autre création de Kamb. Cette publicité est parue dans *Vaillant* 1053 de juillet 1965 ; elle faisait suite à une autre publicité parue dans *Vaillant* 1052 de juillet 1965, que nous reproduisons en bonus. Il s'agit là de la deuxième apparition de Zou le Martien.

Pour toutes ces planches : © Kamb

Il se peut que d'autres *Loustik* / aient échappé à nos recherches, merci de nous les signaler.

LOUSTIK CHEZ LE GRAND MARTIEN
PAR KAMB

DESTINATION MARS!

BIEN ARRIVÉ, MAIS PEU DE MONDE EN VUE!

AU SECOURS!

J'EXIGE UN CADEAU QUI ME METTE DE BONNE HUMEUR!

HEUREUSEMENT QUE J'AI APPORTÉ MA VALISE.

NON

NON
ET ÇA?

NON

ÇA OUI!

HI HI HI HO HO HO
AVEC "PLACID ET MUZO-POCHE" MÊME UN MARTIEN RIGOLE!

placid MUZO poche n°6
1°50

... Car Placid et Muzo-Poche n° 6 est toujours en vente. Demandez-le à votre dépositaire de journaux. Prix : 1,50 F.

ZOU LE MARTIEN

ALLO MARS... ICI LA SOUCOUBE 421... ZOU APERÇOIT LA TERRE!

M'Y VOICI!

VOILA UNE CITÉ!

CIEL UN MARTIEN!

MAIS POURQUOI ME FUIENT-ILS?

SUIS JE DONC SI LAID?

PERSONNE NE M'AIME
SNIF SNIF

POURQUOI QUE TU PLEURES?

ATTENDS... JE REVIENS TOUT DE SUITE!

TIENS, ÇA VA TE CONSOLER!

AVEC PIF-POCHE MÊME UN MARTIEN RIGOLE!
HI HI HAHAHA!

Pif Poche n° 11
1°50

**Pif Poche n° 11 est paru
En vente partout 1 F 50**

Il existe un site exclusivement consacré à Jacques Kamb et à ses créations.
Animé par le Kambinologue en chef Frédéric Maye, c'est une véritable mine d'informations
comprenant plus de 100 pages d'articles et de dessins :

<http://dicentim.over-blog.com/>

M le magicien... par P.R.



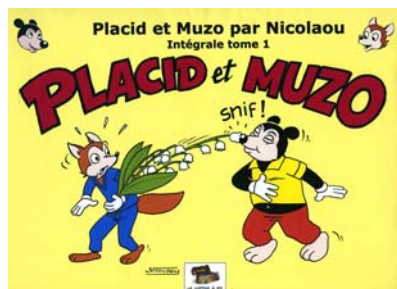
Après un Ludo et un Nestor plus vrais que nature, notre ami Pat Rik nous souhaite de bonnes vacances en pastichant M. le Magicien de Mattioli.

Retrouvez les fantaisies de Pat Rik sur son blog :

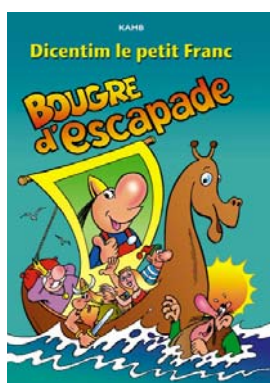
<http://linkunable.blogspot.com>

Des albums pour les vacances !

Depuis quelques années, les rééditions d'anciennes séries de *Vaillant* et de *Pif Gadget* se multiplient. Nos amis du « Coffre à BD » proposent chaque mois de petites merveilles concoctées par différents éditeurs. En raison de leur nombre, il nous est impossible de rendre compte ici de toutes les parutions, mais en quelques lignes voici l'essentiel des albums qui peuvent vous faire passer de bonnes vacances :



Le dernier tome de *Dicentim* qui vient de paraître. En bonus pour chaque acheteur : un dessin original dédié !



- **Placid et Muzo** de Nicolaou (une intégrale des parutions dans *Vaillant* qui comportera de nombreux tomes).
- **L'intégrale de Zor et Mlouf en 4 tomes** de Kamb et Sanitas.
- **1 tome de Couik** de Jacques Kamb.
- **4 tomes de Dicentim** de Jacques Kamb (avec un dessin original dédié pour l'achat du dernier tome).
- **8 tomes de Fanfan la Tulipe** de Nortier, Gati et Sanitas.
- **6 tomes du Grélé 7/13** de Nortier, Gati et Lécureux.
- **2 tomes de Jacques Flash** de Le Guen et Lécureux.
- **2 tomes de Loup noir** de Kline et Ollivier.
- **3 tomes de Ludo** de Moallic.
- **2 tomes de Lynx blanc** de Gillon et Lécureux.
- **7 tomes de Nasdine Hodja** de Le Guen, Di Marco (1 tome) et Lécureux.
- **4 tomes des Robinsons de la Terre** de Font et Lécureux.
- **Louk chien-loup** de Pascal et Lécureux.
- **Mes années Pif** de Dirick.
- **Les Enquêtes de l'inspecteur Robillard** (parues dans *Pilote*) de Moallic, Bellemard et Rouland.
- **Marcello** par Louis Cance et Jean-Paul Tiberi.
- **André Chéret** par Louis Cance et Jean-Paul Tiberi.

Attention, cette liste peut évoluer très vite en raison de nouvelles parutions ou de l'épuisement de certains albums. Le mieux est de se connecter régulièrement au site du Coffre à BD : <http://coffre-a-bd.com>

Leur premier caméo ?



La couverture des *Marianne* du Nord et, page suivante, la planche de Pouf et Miette.

À droite, l'apparition de Bob Mallard dans un épisode de *Placid et Muzo* (*Vaillant* n° 704 du 9 novembre 1958).

Un caméo est un terme qui désigne l'apparition éphémère d'un personnage dans une œuvre fictionnelle où il n'est pas censé se trouver. Arnal lui-même a pratiqué très tôt ce petit jeu en faisant figurer dès 1949 le pilote Bob Mallard dans une aventure de *Placid et Muzo*. Les aventures de *Pif* n'en sont pas non plus exemptes. Loin de là ! C'est ainsi que Roger Mas introduit subrepticement Tarzan ou Thierry la Fronde au détour d'une vignette et que Louis Cance glisse un Teddy Ted en cinémascope à l'affiche d'un cinéma.

On pourrait multiplier à volonté ces exemples mais ceux que nous venons de citer suffisent à comprendre que ces caméos se divisent en deux grandes catégories. Les uns relèvent du simple clin d'œil entre collègues d'une même chapelle. Les autres, plus incongrus et transversaux, révèlent avant tout la forte notoriété d'un personnage à un moment donné. *Pif*, tout comme *Placid et Muzo*,



ont le rare privilège de pouvoir appartenir à ces deux catégories. On s'abstiendra de pointer leurs apparitions dans d'autres séries des Éditions *Vaillant* tant la liste serait longue. On ne relèvera pas non plus les multiples hommages adressés çà et là par ces dessinateurs d'aujourd'hui qui, à l'instar de *Blutch*, ont grandi avec eux.

Nous nous contenterons de remonter le temps pour retrouver cet instant T où *Pif*, *Placid et Muzo* furent suffisamment connus pour figurer dans un support différent de celui qui les a vus naître. Destination : 1952 ! À cette époque, le dessinateur Jean Mad anime sans les signer les aventures de *Pouf et Miette* dans deux journaux féminins et féministes : *Femmes françaises* et *Les Marianne du Nord*. Pour la fin d'année – alors qu'au même moment *Pif* fait une entrée fracassante dans les pages de *Vaillant* –, il concocte un épisode de circonstance se déroulant évidemment au royaume du père Noël. Page suivante, je vous laisse découvrir par l'image qui nous pouvons y trouver...

Christian Potus



Rédacteur en chef :
 Richard Medioni.
 Comité de rédaction :
 Hervé Cultru (histoire et société).
 Françoise Bosquet (secrétariat de rédaction).
 Christian Potus (découvertes).
 Bernard Ciccolini (illustrations).
 Fred Boot (webmestre).

PROCHAIN NUMÉRO :
1er SEPTEMBRE 2009

Tous droits réservés pour les illustrations.
 Textes et dessins originaux : © les auteurs.
 © Période Rouge.
 Ce journal ne peut être vendu.
 ISSN 2100-1464

Le site « Période Rouge »

Notre ami Fred Boot a créé un site *Période Rouge*, dont il est le webmestre. Sur son site, on peut :

- Consulter le sommaire de tous les numéros parus, des liens permettant d'en savoir plus sur certains sujets.
 - Aller d'un clic sur le site du Coffre à BD pour télécharger tous les numéros de *Période Rouge*.
 - Trouver toutes les infos pour commander l'Album n° 1 de *Période Rouge*.
 - Partir à la découverte des sites et blogs amis.
 - Se transporter directement vers les vidéos de Jean-Luc Muller sur Dailymotion...

Un conseil : mettez ce site dans vos favoris !
[perioderouge.wordpress.com](http://www.coffre-a-bd.com/perioderouge/)

**Il est possible de télécharger les derniers numéros
de *Période Rouge* sur le site :**
<http://www.coffre-a-bd.com/perioderouge/>

• Si vous êtes déjà abonné, que vous avez reçu ce journal par courriel, pas de problème : vous recevrez chaque mois *Période Rouge*, gratuitement.

• **Si vous n'êtes pas abonné,**
qu'attendez-vous pour vous abonner gratuitement à *Période Rouge* ? Il vous suffit d'envoyer un courriel demandant de recevoir ce journal à :

perioderouge@orange.fr